

Petite Casbah



UN FILM ÉCRIT PAR ALICE ZENITER, ALICE CARRÉ ET MARIE DE BANVILLE RÉALISÉ PAR ANTOINE COLOMB

 DARJEELING

EXPOSITION

 Pleins
du Preau

ALGER, 1955 comme si vous y étiez...

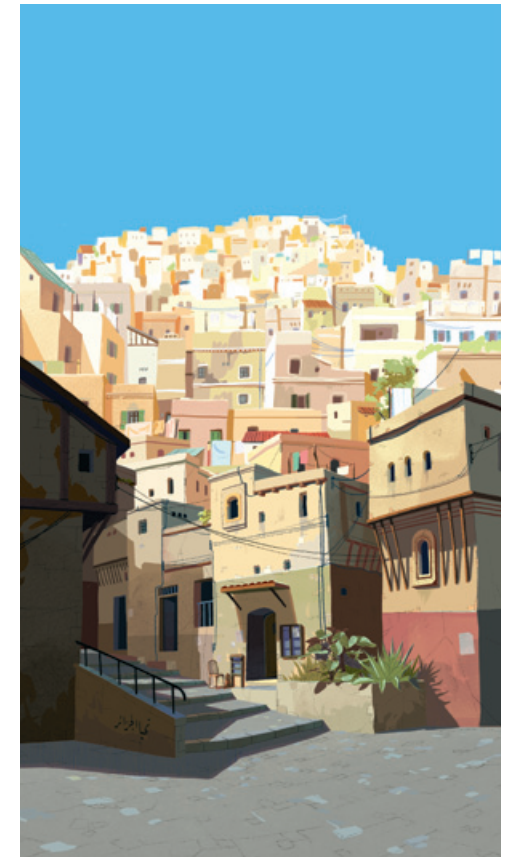
Pour représenter la ville, le réalisateur et son équipe se sont largement documentés. Les décors s'inspirent de lieux réels et cherchent à restituer fidèlement l'architecture, les couleurs et l'ambiance de la ville à cette époque.

La Casbah

La Casbah est presque un personnage à part entière du film. En arabe « Casbah » veut dire « Citadelle » et à Alger, elle désigne la partie haute de la ville, l'ancienne médina. C'est là que Lyes et ses amis ont leur refuge... d'ailleurs Lyes en parle très bien : "La Casbah, c'est comme un grand escalier : chaque marche est une terrasse." Cette image permet de comprendre la géographie singulière de ce quartier, construit sur les pentes qui dominent le port.



Vue d'ensemble



L'entrée de la Casbah



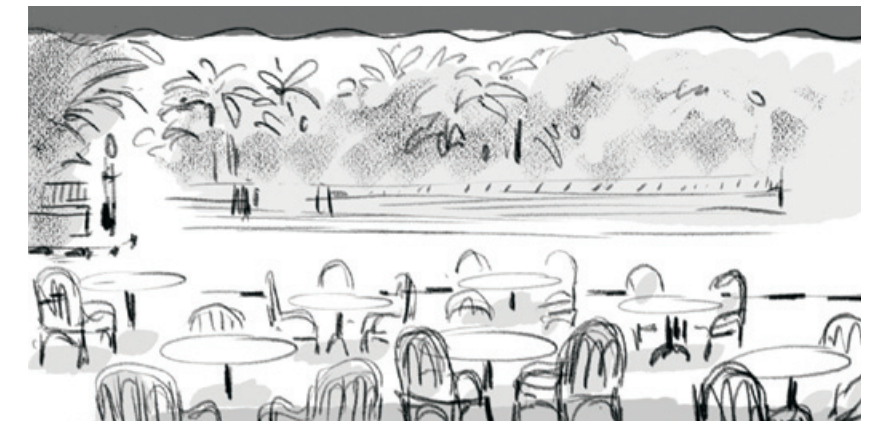
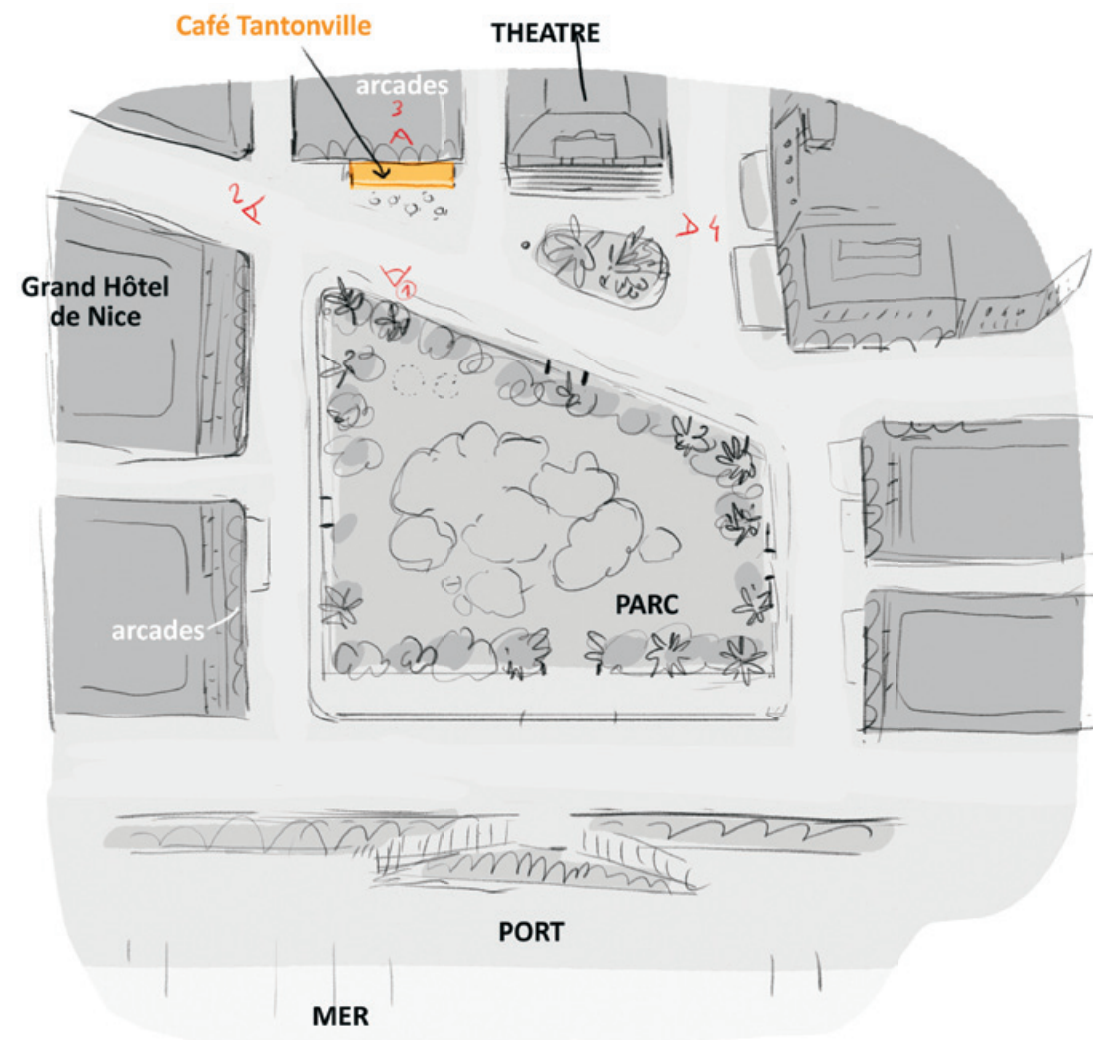
Les ruelles étroites

Le café Tantonville

Le café Tantonville est le lieu où Djamila donne rendez-vous à Malek ou Khadidja. Ce mythique café d'Alger contruit en 1870 existe toujours.



Cartes postales et photo d'archive



Croquis et esquisse

Le marché des Trois-Horloges

Ce marché, lieu emblématique d'Alger, est situé à proximité de la Casbah dans le quartier de Bab El Oued. C'est ici que Malek vient vendre ses fruits et que Lyes fait ses petits boulots.



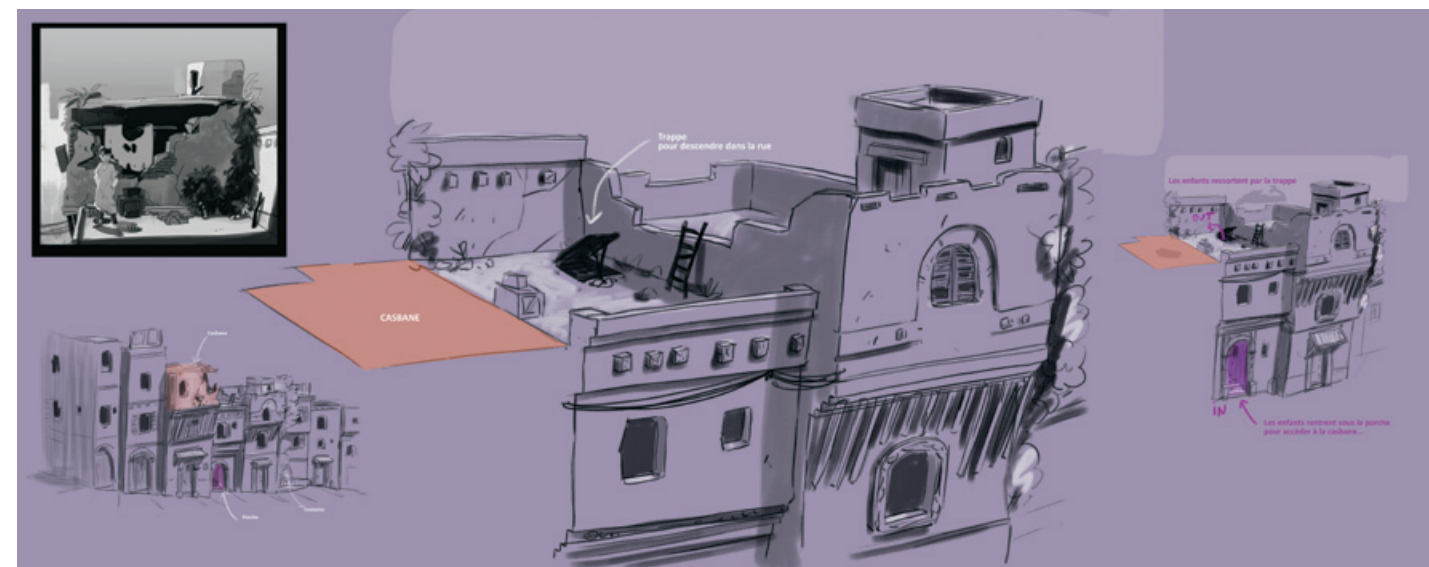
Images d'archives



Recherche graphique

La cabane

Construite tout en haut de la Casbah, elle est le refuge des quatre enfants, leur lieu secret où ils se retrouvent. C'est Lyes qui a trouvé cet endroit pour y dormir et le loue, la journée, aux deux autres garçons qui cherchent un endroit tranquille pour boxer et dessiner. Khadidja va aussi y être accueillie.



Pochade et recherche pour la cabane



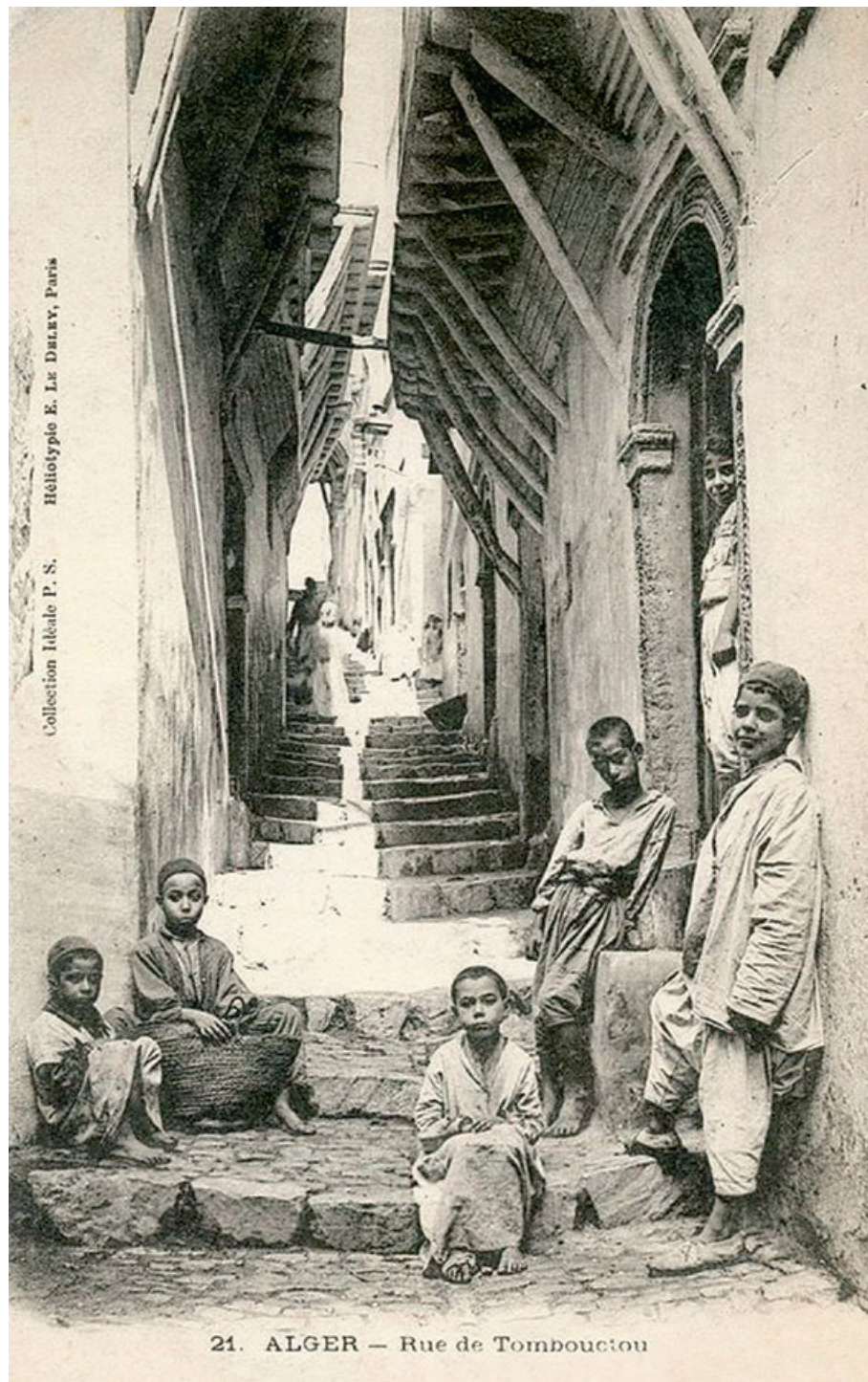
Alger vue de la mer, ou l'inverse...

Tous les décors du film ont été soigneusement préparés. Les couleurs, très riches et lumineuses, évoquent la lumière du soleil méditerranéen et mettent en valeur la ville d'Alger.



Les personnages de Petite Casbah

De la même façon que pour la ville, il a fallu faire des recherches et s'inspirer de cartes postales et photos de cette époque pour imaginer les tenues des enfants et des autres personnages.



Khadija

Lyes

Philippe



Ahmed

Guy

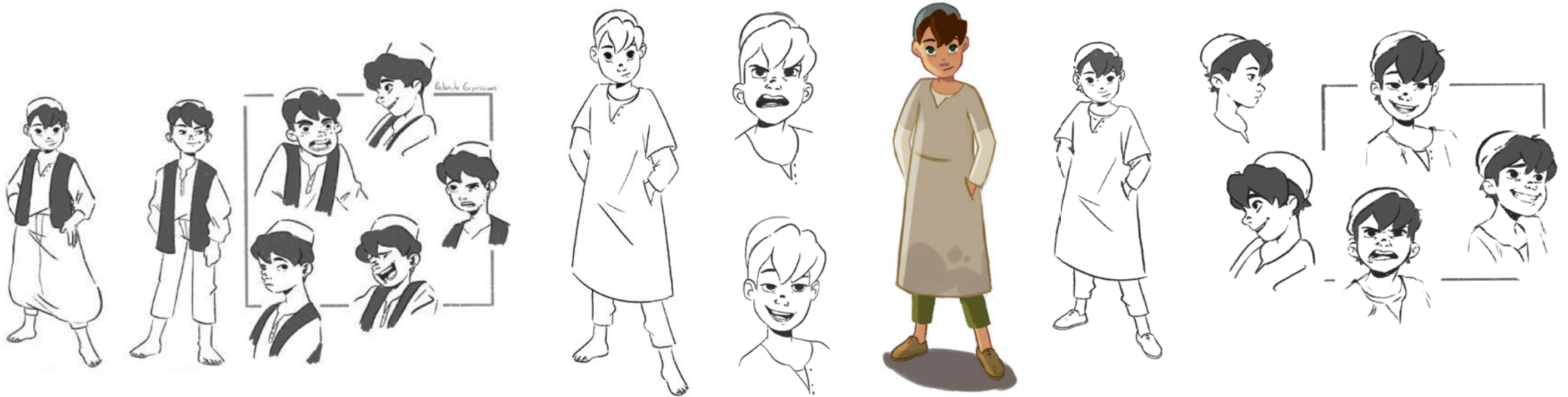
Les enfants



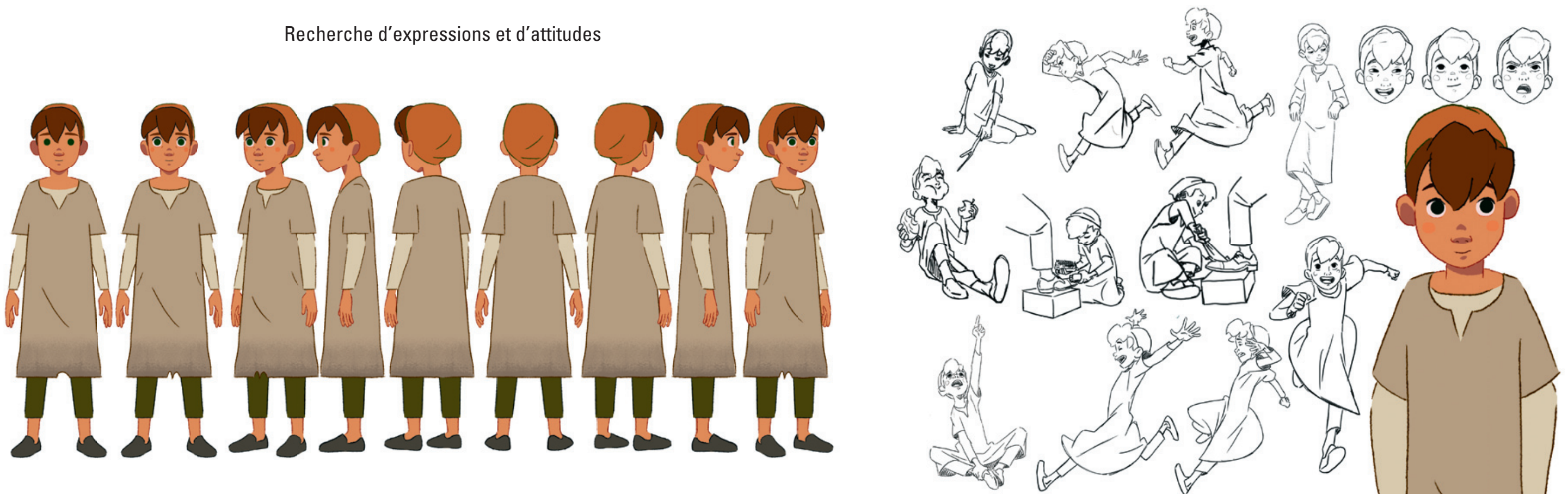
Les personnages de Petite Casbah

Lyes, l'enfant des rues

Débrouillard et astucieux, Lyes a trouvé des petits boulots comme cireur de chaussures ou coursier... Habitué à se déplacer seul dans la ville, il a noué des contacts avec une grande partie de la population des rues. Les enfants des rues étaient appelés «Yaouled» («Ya» servant à interpeller et «Ouled» voulant dire garçon.).



Recherche d'expressions et d'attitudes



Les personnages de Petite Casbah

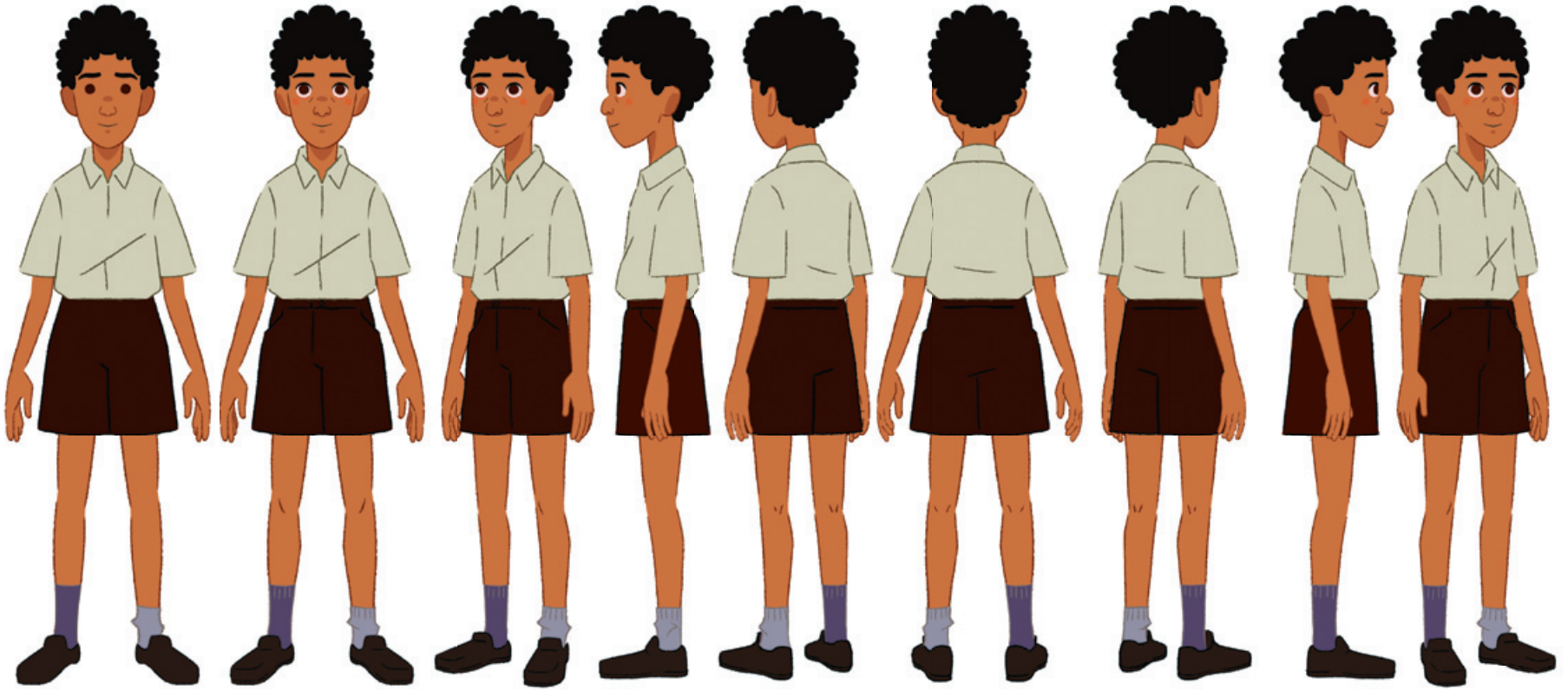
Khadidja

Elle vient tout juste d'arriver à Alger pour rejoindre son frère Malek qui avait quitté leur Kabylie natale il y a quelques années. Elle vient d'une famille pauvre de la campagne et est vêtue très simplement. Son grand frère espère la faire entrer dans une école d'Alger.

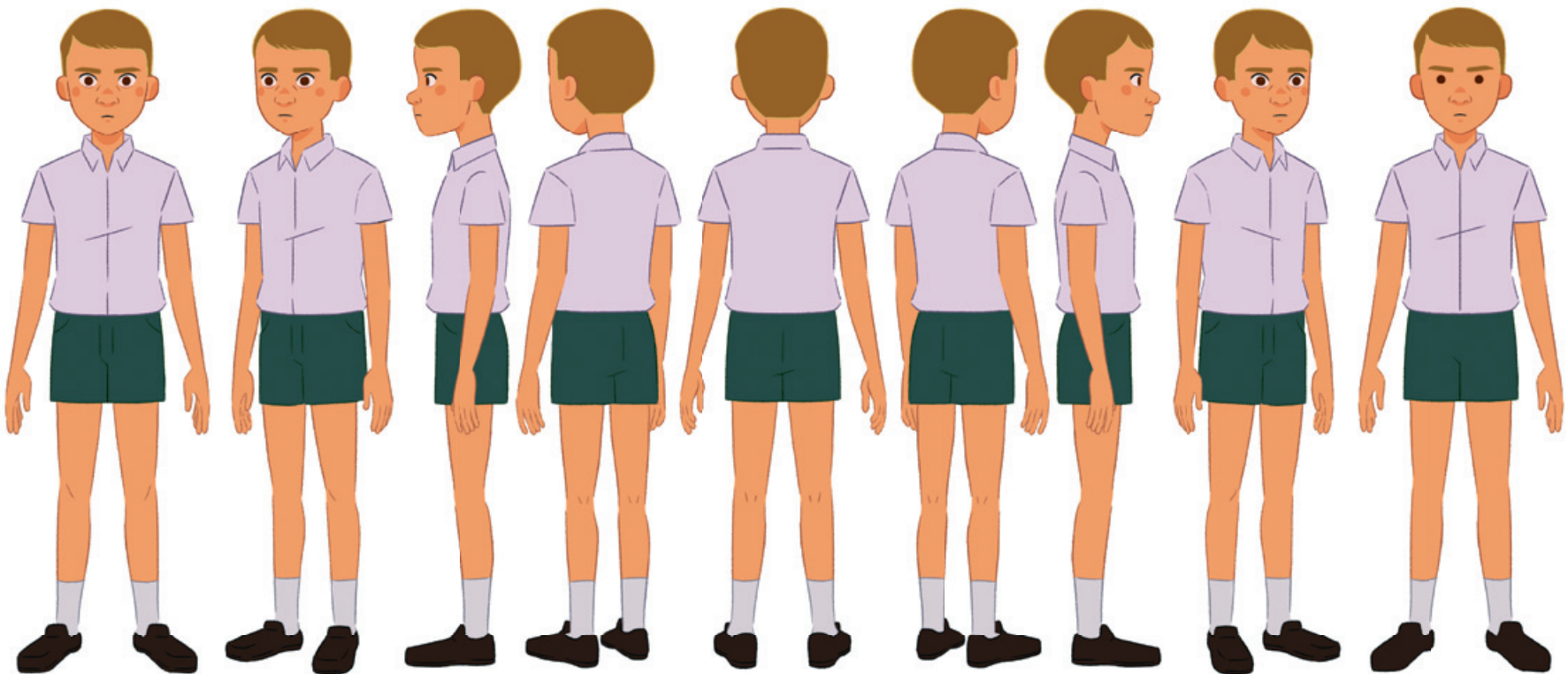


Son livre de lecture

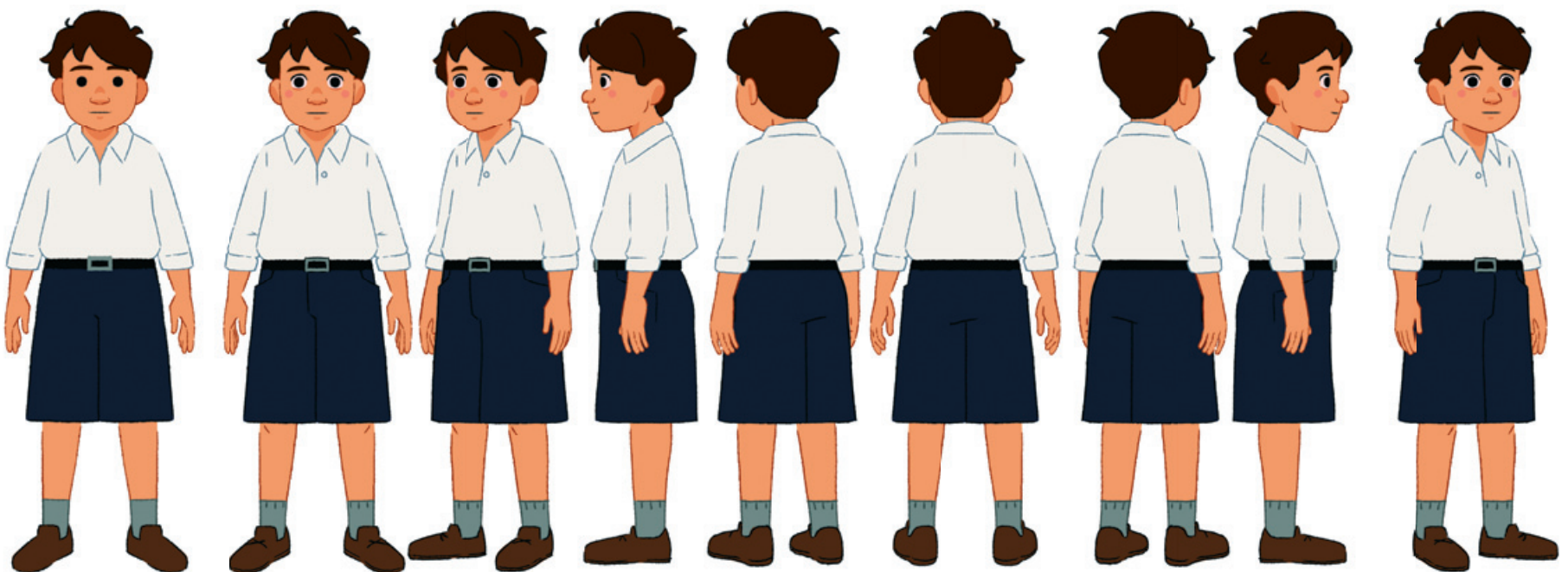
Les personnages de Petite Casbah



Ahmed

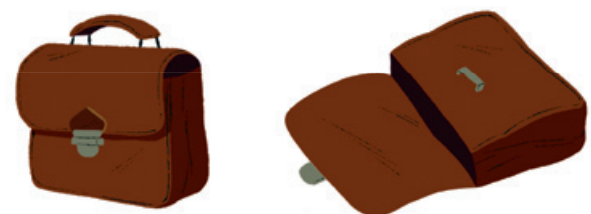


Guy



Philippe

Son cartable



Les personnages réels

Une célèbre chanteuse : Reinette l'oranaise

Cette chanteuse a bien existé et en la mettant en scène, les autrices ont voulu lui rendre hommage. Sultana Daoud est née en 1915 à Tiaret en Algérie.

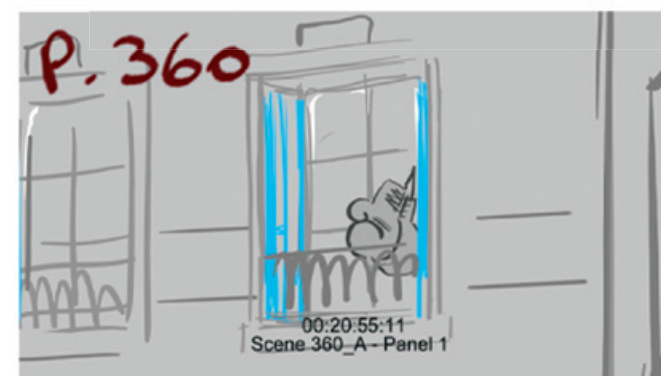
Devenue aveugle à l'âge de 2 ans, elle s'est forgé une force de caractère singulière. C'est son père qui l'emmène chez Saoud l'Oranais pour l'initier à la musique arabo-andalouse. Son instrument de prédilection est le Oud. Très vite, elle devient une musicienne hors pair appelée Reinette l'Oranaise. Chanteuse juive algérienne, elle interprète le répertoire arabo-andalou en arabe dialectal. En 1962, comme la plupart des Juifs, elle a dû quitter l'Algérie et s'est installée en France, elle s'éteint en 1998 en région parisienne.



Les personnages réels

Alphonse Halimi : un vrai champion et un faux match

Dans le film, Philippe rêve de devenir boxeur comme son idole, Alphonse Halimi. Champion de boxe adulé en Algérie et considéré comme l'un des plus grands boxeurs de son époque, il a vraiment existé mais contrairement à ce qui est raconté dans le film, il n'a jamais remporté de match à Alger contre le Lillois. Cela a été inventé pour les besoins de l'histoire.



Extraits du story-board